



Portrait de Juan Vladimír Martynovič

NEF

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

114^e année
10^e série, n° 121
14 décembre 2016

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

À l'écoute de saint Michel...

Platon voyait dans tous les objets créés comme un reflet de la lumière éternelle, comme une image imparfaite de celui qui est par excellence. Il les compare à des ombres qu'un homme aperçoit au fond d'une caverne, et dont il ne peut regarder les réalités qui passent devant son entrée derrière lui. Platon, que sa sagesse a fait surnommer le divin, ne pouvait pas envisager en face le soleil de toute vérité ; un enfant, après la venue du Sauveur, le contemple à loisir, il lui parle, il lui est parlé.

Si le divin Platon revenait au monde, il baiserait les pieds d'un petit mendiant chrétien, il s'extasierait devant lui, il l'écouterait comme un oracle.

Cahier Cachica, 26

JOYEUX NOËL À TOUS!!!



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

121
2016

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)
Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

Dans ce numéro

- Page 6 • Devine qui vient dîner
- Page 7 • Communications du Conseil général
- Page 8 • La Nativité du Seigneur
- Page 10 • Tour d'horizon bétharramite
- Page 12 • Dans le désert, à l'école du silence et de l'écoute
- Page 14 • Le Calvaire de Bétharram (11)
- Page 16 • À l'écoute de saint Michel...

Je chanterai toujours les bontés du Seigneur

Par ses réflexions, ses actions et les gestes accomplis lors du Jubilé de la Miséricorde que nous venons de vivre, le pape François nous a aidés à comprendre que, dans l'Évangile comme dans la pratique de la vie chrétienne, ce n'est pas la norme qui est le plus important, mais l'accueil du frère et le pardon, à l'image de ce que le Père de bonté a fait pour chacun de nous. C'est de cette manière que se construisent la fraternité entre les personnes et la solidarité entre les peuples.

La miséricorde se vit tout d'abord dans la célébration des sacrements et dans l'accueil cordial des personnes durant l'activité pastorale, la catéchèse et au sein des groupes. Que de miséricorde répandue par le dévouement de nos frères bétharramites dans les paroisses, les sanctuaires ou les aumôneries : lors de la célébration du baptême, de l'Eucharistie, de la réconciliation comme lors des visites aux malades et par l'attention portée à chacun d'eux...!



« Avec conviction, remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure. » (Misericordiae Vultus, 17)

Rendons grâce au Seigneur pour nos frères missionnaires de la Miséricorde, dans les diocèses de Chiang Mai et de Bayonne, qui ont eu la faculté de pardonner les péchés réservés au Saint-Siège.



« Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon... pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. » (MV 10)

L'attention et les soins dont nous entourons nos frères plus âgés et nos malades est la première manifestation de notre miséricorde. C'est ce qui est fait avec dévouement à la maison de retraite de Bétharram, dans les communautés d'Albiate, d'Albavilla, de Chiang Mai, d'Olton, de Belo Horizonte et de Mendelu.



« C'est dans chacun de ces "plus petits" que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin. » (MV 15)

Beaucoup de nos frères se consacrent à la pastorale éducative. Enseigner à ceux qui ne savent pas est une œuvre de miséricorde, que ce soit dans les établissements scolaires de Bétharram, d'Argentine, du Paraguay, d'Uruguay, du Brésil, de Thaï-

lande (Maepon) ; que ce soit dans l'atelier de couture de Ban Pong, où des jeunes filles apprennent un travail qui leur ouvre une voie dans l'existence. En Côte d'Ivoire, il y a le foyer au campus de Dabakala, la ferme pédagogique de Tshanfeto, où des jeunes se voient proposée une formation agricole. Dans le même esprit, la Caritas de Bouar (RCA) promeut le travail de la terre en organisant par exemple une banque de semences. Je pense aussi aux 30 écoles de village (RCA), au collège en Inde, au travail d'aumônerie de deux religieux-frères dans des établissements scolaires en Angleterre, à l'enseignement donné aux pauvres dans des cours du soir à Barracas, ou encore aux collèges Saint-Michel-Garicoïts de Rosario et d'Asunción. Par ailleurs, un couple d'Anglais à la retraite se consacre chaque année, pendant trois mois, à l'enseignement de l'anglais à nos pré-postulants de Chiang Mai. Ayons une pensée pour tous nos frères engagés dans la catéchèse, tous secteurs confondus.



« Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. [...] C'est ainsi qu'il est possible de contempler la miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie. » (MV 13)

D'autres frères ont pratiqué la miséricorde... en rendant visite aux malades et en prenant soin d'eux, à Monteporzio (Italie), à Niem et à Bouar (RCA),... en écoutant et en allégeant les souffrances causées par un malaise social et qui conduisent à divers types de dépendance, comme au Paraguay,... en assistant les malades comme au-

Ces triomphes extérieurs ne doivent pas nous faire oublier les triomphes remportés par la Croix dans l'intimité des âmes.

Triomphe sur les esprits qui, après s'être fiés aux lumières de leur orgueil, furent heureux d'abandonner les sentiers de l'erreur et de revenir aux leçons de la Croix. Triomphe sur les cœurs, où la haine de Dieu et le mépris du bien avaient accumulé de telles ruines qu'elles semblaient irréparables, et qui étonnèrent le monde par l'excès de leur charité.

Triomphe sur les âmes désespérées qui, au jour de l'épreuve, du danger, de la souffrance, ont senti le besoin de se tourner vers la victime du Calvaire pour demander à son amour délaissé la consolation, la force dont elles avaient besoin, et les immortelles espérances dont elles étaient de nouveau avides.

Voilà ce que vous dit cette fête. Elle vous parle des victoires de la Croix. Elle vous la montre debout sur toutes les places, persécutée parfois, mais conduisant toujours les âmes à sa lumière. Elle vous dit :

Chrétien, espère au milieu des souffrances, des deuils, des séparations.

Regarde le Calvaire et plus haut que le Calvaire.

Les épreuves te rapporteront, comme au Christ, une éternité de gloire.

Chrétien, sois fort dans le combat. Le divin crucifié ne t'abandonnera pas.

Chrétien, ne te laisse pas abattre par la méchanceté des hommes.

La Croix est plantée sur un roc que tout l'enfer déchaîné ne saurait ébranler.

Abbé Maupas
Missionnaire diocésain



LE CALVAIRE DE BÉTHARRAM (11)

Le triomphe de la Croix

Au mois de septembre 1916, l'Abbé Maupas célébrait dans la chapelle de Bétharram les 300 ans du Calvaire par un discours dont nous vous proposons maintenant la deuxième partie. C'était au beau milieu de la Première Guerre mondiale...

Regardez la Croix au Calvaire de Jérusalem : croix de douleur, d'humiliation, de honte, qui semble anéantir l'œuvre de sa victime en lui arrachant le dernier soupir.

Mais des prodiges annoncent qu'il y a quelque chose de changé dans ce gibet. Les pharisiens se détournent en frappant leur poitrine, et quelques jours après la Croix est prêchée dans les rues et sur les places de Jérusalem.

Regardez-la durant trois siècles de persécution sanglante. Elle se cache dans les catacombes. Cependant le nombre de

ses adorateurs s'accroît sans cesse, et un jour elle apparaît dans les cieux aux yeux de Constantin qui donnera à l'Église la liberté de la planter au grand jour et de lui dresser des temples.

L'hérésie essaiera de ternir sa beauté en niant les vérités de la foi dont elle est le résumé et le symbole. Mais défendue par l'Église, elle resplendira d'une clarté plus éblouissante.

Le schisme essaiera de la mutiler en séparant violemment les chrétiens de leur chef. La foule des croyants se gardera de ses étreintes, et les âmes égarées aspireront à

rentrer, à se reposer, dans le sein de l'Église, au pied de la Croix.

Qu'ils se fassent entendre de nouveau, les blasphèmes, les sarcasmes des premiers temps ! Quelques-uns rougiront de la Croix et l'abandonneront. Mais la Croix recevra encore des hommages publics et éclatants de fidélité, d'adoration, d'amour, comme celui que vous lui donnez aujourd'hui.



La porte sainte de la Basilique St Pierre est close. Le rite de fermeture a été accompli par le Pape François, dimanche 20 novembre, avant la messe de clôture de l'Année extraordinaire de la Miséricorde, en la Solennité du Christ-Roi de l'Univers.

môniers d'hôpitaux. Six frères de la communauté de formation d'Adiapodoumé, au mois de juin, ont rendu visite à des mineurs détenus dans le centre de détention et de correction (Maca) d'Abidjan.

« La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. » (MV 2)

Certains de nos frères en Argentine, au Paraguay, en Uruguay et au Brésil accompagnent des groupes de jeunes citadins pour des missions en zone rurale : ces

jeunes partagent la foi et la joie de l'Évangile et réalisent des services auprès des populations pauvres, isolées à l'intérieur des terres.

« La personne [de Jésus] n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier. Les signes qu'il accompli, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde. » (MV 8).

Au Brésil, certains évêques ont repris trois

paroisses que nous étions arrivés à bien organiser. Les bétharramites ne se sont pas découragés pour autant et se sont projetés vers des missions proches de populations où tout est à construire: Sabará, Setubinha (MG) et Serrinha (BA). Lors d'une de mes visites, j'ai perçu la peur de ces gens qui croyaient que je venais pour déplacer les religieux. Ils sont en effet habitués à des changements perpétuels de prêtres, car ceux-ci ne restent pas volontiers longtemps dans ces lieux éloignés de l'activité des grandes villes. Nous avons laissé la paroisse des Basques dans le centre de Montevideo pour une mission dans le quartier López de Tacuarembó, où tout est à faire là aussi. Cela correspond à la prophétie bétharramite qui est, selon les mots de saint Michel Garicoïts, « d'aller là où les autres ne veulent pas aller », en répondant à l'appel des supérieurs.

« La vérité première de l'Église est l'amour du Christ. L'Église se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi. En conséquence, là où l'Église est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. [...] Là où il y a des chrétiens, quelque chose doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde. » (MV 12).

Avec sa venue à Lampedusa, le pape François a mis en évidence le drame des réfugiés par un geste prophétique. La communauté de Montemurlo a accueilli une famille de réfugiés et l'a emmenée avec elle à la nouvelle paroisse de Pistoia. La communauté de Monterporzio accueille elle aussi des réfugiés en transit vers l'Allemagne ou l'Amérique.

« Jésus révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absous le péché et vaincu le refus, par la compassion et la miséricorde. » (MV 9)

Les actions du pape François accomplies par l'intermédiaire de son aumônier en faveur des pauvres gravitant autour de Saint-Pierre ont suscité des actions de miséricorde en cascade, y compris à Bétharram. Les plus connues sont celles des *Douches du Sagrado*, à la paroisse du Sacré-Cœur de Buenos Aires. Un de nos frères a servi des repas organisés par des Franciscains à Milan. Nos frères de Rome collaborent au service d'un repas offert tous les lundis soir à 120 personnes et d'un dortoir qui accueille 20 personnes sans domicile fixe à Piazza del Popolo. Cette aide est organisée par le groupe charismatique *Compagnie des amis de Jésus, Joseph et Marie* qui se réunit pour prier dans notre église de Rome.

« Il est déterminant pour l'Église et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. » (MV 12).

Bétharram fait œuvre de miséricorde dans l'attention aux enfants. À Bethléem, les novices rendent visite aux enfants abandonnés par leurs familles et accueillis dans deux foyers. À Bangalore, nos frères ont un foyer pour les enfants de la rue. La Casa del Niño à Adrogué (Argentine) accueille des enfants de 8h du matin à 5h du soir pour permettre aux mamans d'aller travailler.

« La miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à



avoir été traités injustement ? N'avons-nous jamais pardonné à quelqu'un sans ce que ce quelqu'un nous remercie pour un pardon considéré comme un dû ? Ne nous est-il jamais arrivé d'obéir, non pas parce que nous étions en devoir de le faire ou parce que les choses auraient pris autrement une mauvaise tournure pour nous, mais simplement par la force de cet être mystérieux, silencieux, incompréhensible que nous appelons Dieu et pour sa volonté ? N'avons-nous jamais essayé d'aimer Dieu, y compris quand nous n'étions pas soutenus par un grand enthousiasme, et lorsqu'il semblait absent et loin de nous, au point de parler à quelqu'un d'obstination sourde ? N'avons-nous jamais accompli un travail qui demandait le courage de s'oublier soi-même et de s'ignorer ? Ne nous est-il

jamais arrivé d'être bons et cordiaux avec quelqu'un qui, en contrepartie, ne nous a manifesté et ne nous manifeste le moindre signe de gratitude et de compréhension ? »
Chaque jour je cherche au fond de moi ces expériences ; quand je les trouve, je peux me dire que j'ai fait une expérience spirituelle, que j'ai accueilli l'action de l'Esprit de Dieu qui œuvre en moi, je peux dire que j'ai fait l'expérience de Dieu. Mais si je ne trouve rien de tout cela, j'ai vécu le désert spirituel. C'est une lutte qui ne finit pas d'un moment à l'autre ; la grâce ne vient pas non plus en une seule fois et elle n'habite pas l'âme. Il y a plutôt un temps pour la consolation et un temps pour la tentation, c'est une lutte qui dure toute la vie. »

Angelo Sala sc

Article 86 - Le silence, respect du mystère de Dieu en nous et dans les autres, favorise l'attention à Dieu, le travail et le sérieux des échanges entre nous. Il est mis au service de la charité.

Dans le désert, à l'école du silence et de l'écoute

PARFOIS LA RÈGLE SE LIT DANS LA VIE DE NOS FRÈRES AVANT MÊME DE SUIVRE LES LIGNES DU LIVRET QUI EST REMIS À L'HEURE DE LA PREMIÈRE PROFESSION. NON SEULEMENT RÈGLEMENT AUQUEL NOUS NOUS RÉFÉRENS TOUS DANS UN ESPRIT DE COHÉSION ET D'UNITÉ, NOTRE RÈGLE DE VIE TRADUIT PAR LE VERBE NOS PRINCIPES COMMUNS DE VIE.

Quand j'ai commencé à me passionner pour le tourisme à moto, j'ai été fasciné par le voyage sur deux roues le long des pistes du désert du Sahara. Depuis cette expérience-là, je ne suis pas arrivé à virer de cap.

C'est surtout la part de défi qui m'a fasciné dans le désert : on ne peut pas se laisser emporter par le romantisme, car ce genre de voyages requiert une préparation minutieuse. Le moindre pépin mécanique ou autre qui peut se produire sur une autoroute peut devenir, dans le désert, un gros problème. Je me rappelle que tout, de la moto à l'habillement en passant par l'alimentation, était préparé dans les moindres détails. Lorsqu'on se lance sur une piste du Sahara, il y a deux calculs essentiels à faire : celui du kilométrage de la piste, et par conséquent la consommation de carburant, et celui de la réserve quotidienne d'eau. La fatigue occasionnée par ces préparatifs est compensée par la vue du paysage et surtout par la sensation de pouvoir « flotter » sur le sable avec un moyen de transport mécanique, comme si l'on naviguait en pleine mer. Le désert est en effet une grande mer de sable, où l'on se sent enveloppé par le silence et l'infini.

Cette belle aventure a pris fin avec mon premier voyage en République de Centrafrique, où je me suis rendu compte

qu'il existait aussi un autre type de « désert ». Ma vocation religieuse est née rapidement de cette nouvelle expérience de volontariat, et sur ce chemin où je continue d'avancer, j'ai découvert qu'il y avait aussi un désert spirituel. Si, en effet, le désert géographique a parlé à mon cœur, le désert spirituel est, lui, le lieu central de la lutte contre tout ce qui fait obstacle à notre relation à Dieu, avec nous-mêmes, avec les autres. Là où je vis ma mission, il est clair que l'adversité, la fatigue et les préoccupations qui entravent ma recherche d'intimité avec Dieu sont au menu de chaque jour. En ce sens, le désert est dénué de toute signification de romantisme et d'aventure pour devenir l'image de l'espace intérieur que tout homme trouve en soi quand il voyage dans son cœur et découvre des profondeurs jamais abordées, inconnues, des lieux où acquérir une nouvelle conscience de soi et des relations qui sont vitales pour lui.

Mais il convient de préciser en premier lieu, je crois, en quoi consiste l'expérience réelle du spirituel pour expliquer ensuite ce qu'est le désert spirituel.

Pour cela je m'appuierai sur un écrit du théologien Karl Rahner qui, d'une manière très concrète, tire des exemples de notre vie quotidienne : « N'avons-nous jamais décidé de rester calmes, par exemple, après

 *travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux mêmes par leur fils... un amour « viscéral ».* (MV 6)

La plupart de ces œuvres de miséricorde que réalisent les religieux et les laïcs de Bétharram à travers le monde ne se limitent pas à cette année jubilaire. Ces œuvres se faisaient avant et continueront de se faire grâce au don de soi. Nombreuses sont les personnes qui s'associent à nos actions de miséricorde par un service bénévole et un soutien pécuniaire. Sans la collaboration de ces frères et sœurs laïques,

nous ne pourrions mener à bien nombre de ces services. Le Seigneur n'oublie pas le verre d'eau tendu à l'un de ses enfants. Pour tout cela, nous remercions et proclamons en chœur : *Je chanterai toujours les bontés du Seigneur, ma bouche fera connaître ta fidélité de génération en génération.* (Ps. 89,2).

Gaspar Fernández Pérez scj
Supérieur général



INSTANTANÉS DE VIE BÉTHARRAMITE

Devine qui vient dîner



« Excellence, quand nous ferez-vous l'honneur de votre visite ? »

Le P. Jean-Paul Kissi scj, Maître des novices de la Région Saint Michel Garicoïts, rencontre l'Administrateur Apostolique du Patriarcat Latin de Jérusalem, Mgr Pierbattista Pizzaballa ofm...



Souignons que le Vicariat et toute la Région P. Auguste Etchécopar ont également travaillé pendant un certain temps pour accueillir cet événement qui implique toute la Congrégation. Les photos illustrent les dernières étapes de la rénovation et de la construction de nouveaux espaces d'un centre de retraite que le Vicariat possède à San Bernardino (près d'Asunción) et qui sera inaugurée à l'occasion du Chapitre général.



Région



Inde

Vœux perpétuels et ordinations diaconales ► Vendredi 11 novembre dernier, nous avons eu la joie de célébrer les vœux perpétuels de quatre de nos

frères : F. Bistis, F. Vipin, F. Edwin et F. Justin. Le Père Austin Hughes, Supérieur régional, a reçu les vœux en présence du père Biju Alappat, Vicaire régional pour l'Inde, du P. Tidkham, Vicaire régional pour la Thaïlande, de tous les délégués du Chapitre régional, des familles de nos frères et des amis de Bétharram.

Le lendemain, nos quatre frères ont été ordonnés diacres par son Excellence Mgr Aloysius Paul De Souza, Évêque de Mangalore.



Thaïlande

Formation permanente ► Le 10 novembre, la communauté de formation « Ban Garicoïts » de Sampran a vécu sa récollection mensuelle, animée par le P. Veerasak Supaperm MC. Celui-ci a conduit une réflexion sur la maturité de la vie du séminariste.



Région



Terre Sainte

Rencontre des séminaristes à Beit Jala ►

Le 6 novembre s'est tenue une réunion des séminaristes à Beit Jala, une rencontre à laquelle ont pris part les novices de la Région accompagnés de leur maître, le Père Jean-Paul Kissi scj.

La rencontre a débuté par une célébration solennelle présidée par l'Administrateur Apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem, Mgr Pierbattista Pizzaballa ofm. Ensuite les séminaristes ont pu visiter le séminaire : la chapelle (conçue par le P. Francesco Radaelli scj), les espaces communs, les salles de classe, la bibliothèque. La réunion a pris fin après le déjeuner et un match de football.



Centrafrique

30 ans de présence et de mission ► En 1984-85, le Chapitre de la Province d'Italie appelle de ses vœux l'ouverture d'une mission ad gentes qui dépendrait directement de la Province. En 1986, il décide de «... considérer favorablement la demande de l'évêque de Bouar qui nous propose d'implanter une communauté dans son



diocèse ». Trente années se sont écoulées depuis cette décision et le Vicariat d'Italie a tenu à célébrer cet anniversaire.

De fait, les 3 et 4 décembre, à la paroisse bétharramite du Sacré-Cœur de Jésus à Lissone, s'est déroulée une rencontre au cours de laquelle ont été présentés des témoignages et des images de cette heureuse circonstance.

Région



Paraguay

Vers le Chapitre général ► Du 17 au 28 novembre, l'économiste général, le P. Graziano Sala scj, s'est rendu à Asuncion pour commencer les préparatifs du prochain Chapitre général qui se tiendra dans ce pays du 6 au 24 mai 2017.



Les novices Patrice, Emmanuel et Fulgence, avec le diacre Chris Napoleon lors d'une rencontre de formation menée par le R. P. Pierre Grech scj à Bethléem

Chris Napoleon Pelayo Nombres, diacre philippin et membre de la Congrégation des Franciscains de Notre-Dame des Pauvres, a demandé à entrer dans notre Congrégation.

Le 27 octobre dernier, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, l'a admis pour un temps de probation d'au moins trois ans, conformément à la Règle de Vie.

Nous l'accueillons avec joie comme un don du Seigneur, afin qu'il puisse discerner si le Seigneur l'appelle à vivre l'élan du Verbe Incarné dans notre Famille de Bétharram.

Le F. Chris Napoleon vit dans notre communauté de Bethléem. Son accompagnement a été confié au P. Jean-Paul Kissi Ayo scj, Maître des novices de la Région Saint Michel Garicoïts.

- Le 2 décembre est parvenue de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique l'indult de sortie de notre Congrégation concédé au P. Chaiyot Chaorenkun et au P. Chanchai Temaroonrung du Vicariat de Thaïlande, en vue de leur incardination dans le Diocèse de Nakhon Sawan (Thaïlande).
- Le Supérieur général a reçu également de cette même Congrégation le document confirmant le décret de renvoi de notre Congrégation du frère Martial Mengué du Vicariat de Centrafrique.

C'est avec douleur que nous prenons acte de la séparation de ces frères. Nous leur souhaitons de pouvoir continuer à vivre dans la suite de Jésus là où ils se trouvent. Nous les accompagnons par la prière.

La nativité du Seigneur

DANS NOS MISÈRES SURGIT LA VIE...

Depuis le début du temps de l'Avent, les rues de Bethléem commencent déjà à être éclairées par des guirlandes et des lumières. Sur la grande place de la Nativité, un grand arbre de Noël est déjà installé, chaque soir des pèlerins, des touristes, des habitants de la Palestine et d'Israël, qu'ils soient musulmans ou chrétiens ne restent pas en marge de l'événement à venir. L'atmosphère annonce déjà que s'accomplira ici, à Bethléem une nouvelle, une bonne nouvelle tant attendue qui sera la joie d'une multitude. Et pourtant l'on ne pourrait rester indifférent devant la pauvreté et la simplicité de ce lieu. Bethléem, aujourd'hui une petite ville où la grande majorité de la population est musulmane, les chrétiens sont minoritaires ; mais une minorité qui tient une place importante et appréciée. D'ailleurs la célébration de la nativité rassemble tous les habitants de Bethléem, ainsi que des personnes venant des villes éloignées ; sans oublier les pèlerins qui affluent sur la place de la nativité pour être témoins d'un événement unique et universel.

Qu'il est beau d'admirer la présence et la ferveur de toutes ces personnes qui viennent célébrer la naissance de celui qui nous apporte la paix, celui qui vient vivre au milieu de nous. Dans ce lieu sobre, qui n'a rien d'extraordinaire ni de grandiose, Dieu est né. Notre Seigneur a pris chair. Sa naissance nous montre combien nous avons du prix à ses yeux. Dieu aurait pu nous sauver de sa grandeur ou de son trône céleste mais non, il vient chez nous. Il descend jusqu'à nous pour

partager nos pauvretés, nos misères, le réel de notre existence. Ce parfait abaissement nous dévoile que désormais notre humanité est appelée à entrer en communion avec son créateur.

Dieu vient lui-même à la rencontre de son peuple de sa créature pour lui communiquer son être et sa vie. Il vient chez nous, pour vivre avec nous afin de faire de nous, des hommes et des femmes de vie. Le peuple d'Israël sombrait dans l'incertitude, dans l'attente de voir se lever pour lui un soleil nouveau, un soleil de justice et de paix ; et

voilà que s'accomplit et se réalise la parole annoncée par les prophètes « un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines. » (Is 11,2) La nativité de Notre Seigneur nous indique l'espérance nouvelle qui nous est donnée. C'est une vie nouvelle qui est inaugurée, l'humanité n'est plus vouée à la perdition. Dieu la relève pour la diviniser et la rendre digne. Dans notre humanité pauvre, faible et limitée, Dieu habite pour faire surgir la vie.

A Noël le pauvre accueille chez lui le Fils de Dieu qui vit avec lui sa misère et fait jaillir de ses désespoirs et de ses pleurs un jour nouveau, une espérance nouvelle. C'est la lumière de Noël qu'il nous apporte. Dieu se fait pauvre pour nous enrichir. Nous enrichir

de sa vie et de son amour. Une hymne de Noël dit ceci : « ceux qui marchaient dans les ténèbres ont vu s'illuminer leur nuit et sur le peuple dans l'angoisse une lumière a resplendi. » La naissance du Messie sauveur est la bonne nouvelle qui nous fait sortir de nos angoisses, de nos peurs, de nos doutes et de nos fatalités. Oui la vie est possible, la vie peut naître et recommencer. Désormais des chemins de vie nous sont ouverts. Dieu est là, la vie est là, l'amour est là. Et cette vie Il la construit avec nous jour après jour et nous devons y croire. Non, nous ne pouvons pas célébrer la Nativité de Notre Seigneur et ne pas croire en la vie. L'Incarnation nous dit que désormais notre humanité est régénérée, et revivifiée. Celui qui est né parmi nous, fait de nous des personnes debout, des personnes vivantes. Nous sommes invités à ouvrir les yeux de nos cœurs pour que brille à jamais Celui qui est la lumière du monde. Célébrer Noël c'est célébrer la joie, la vie, l'amour de Dieu parmi les hommes. Michel Garicoïts a contemplé ce beau mystère de notre foi. Il a contemplé Dieu qui descend dans l'humanité pauvre et pécheresse pour la réconcilier avec Lui. « *Le Verbe incarné, c'est un Dieu anéanti et dévoué. Du sein de son Père au sein de Marie, quel pas ! En quittant ce ciel animé, il va au lieu le plus vil, le plus désagréable du monde, à une étable!... Mon Sauveur, quelles grâces extraordinaires ne dûtes-vous pas accorder à la sainte Vierge, qui vous accueillit si bien et vous logea pendant neuf mois avec tant d'amour, sans perdre la virginité.* » DS 5

Que la célébration de Noël soit pour nous une source d'espérance et de vie nouvelle.

Jean-Paul Kissi Ayo sci

